

1897 - Mieux que jamais - 1897

Exposition de Montréal

19 AU 28 AOUT

La grande célébration de l'année

GRAND CONCOURS D'ANIMAUX

Agriculture Industrie

ATTRACTIONS NOUVELLES ET SPECIALES

Belles Variétés et Traits Jubilaires
surpassant tout ce qui
a été fait

Taux réduits sur toutes les lignes
de chemin de fer.

Pour liste des prix et informations,
s'adresser à :

S. C. STEVENSON
Gérant et Secrétaire.

Le comble de la gourmandise chez
un ministre des Finances ?
Manger la grenouille dans l'assiette
de l'impôt.

Un sous-officier de uhlands se pré-
sente chez un vieil Alsacien pour lui
demander la main de sa fille.
Et le vieil Alsacien, avec un beau
geste :

— La main de ma fille ? Je ne puis
rien vous répondre encore, mais voici
toujours le pied de son père !

Poirier, Bessette & Cie

IMPRIMEURS

Commandes promptement
exécutées, caractères
de luxe.

.... 516 RUE CRAIG

MONTREAL.

LA LISTE CIVILE DE S. M. LA REINE D'ANGLETERRE

Vent-on savoir ce que la famille
royale coûte au Trésor britannique ?
Voici, à cet égard, quelques chiffres
significatifs :

La reine reçoit par an.....	Fr. 9,625,000
Le prince de Galles.....	1,000,000
La princesse de Galles.....	250,000
La princesse de Prusse.....	200,000
Le duc d'Edimbourg.....	625,000
La marquise de Lorne.....	150,000
La princesse Christian.....	150,000
Le duc de Connaught.....	625,000
La princesse Béatrice.....	150,000
La duchesse d'Albany.....	150,000

Soit.....Fr. 12,925,000

A ajouter, pour la reine, les revenus
du duché de Lancastre qui d'passent
1,500,000 fr., et, pour le prince de
Galles, ceux du duché de Cornouailles,
qui sont d'environ 2,000,000.

Voici, d'autre part, le détail des dé-
penses personnelles à la reine. C'est
un curieux tableau, qui rappelle un
peu les charges et dépenses des cours
royales en France, sous l'ancienne mo-
narchie, aux dix-septième et dix-hui-
tième siècles :

SERVICE DU GRAND CHAMBELLAN

Lord chambellan.....	Fr. 50,000
Vice-chambellan.....	23,100
Huit lords.....	140,000
Huit gentilshommes.....	65,625
Première dame de la chambre.....	12,500
Huit demoiselles d'honneur.....	60,000
Sept dames.....	87,500
Huit femmes de chambre.....	60,000
Corps des gentilshommes des armes.....	128,225
Corps des yeomen de la garde.....	177,500
Ordre de la Jarretière.....	12,550
Ordre du Bain.....	10,375
Roi et hérauts d'armes.....	8,875
Sergent d'armes.....	38,900
Chapelains de Windsor, Ken- sington, Brighton et prédi- cateur de Whitehall.....	30,900
Médecin de Sa Majesté.....	57,625
Introductions et pages.....	189,400
Musique et musiciens.....	47,900
Officiers employés à la cour.....	145,225
Surveillance des peintures et peintre de la cour.....	4,500
Bateliers.....	10,000
Contrôleurs et employés du chambellan.....	77,750
Gouverneur de Windsor et sous- gouverneur.....	32,325
Indemnités et pensions.....	188,900

SERVICE DU GRAND INTENDANT

Grand intendant.....	Fr. 50,000
Trésorier.....	22,600
Contrôleur.....	22,600
Intendant.....	28,950
Secrétaires et employés de l'in- tendance.....	73,000
Gardiens du parc de Windsor.....	12,500
Domestiques, sommeliers, pâtis- siers, metteurs de couverts, etc.....	348,450
Chapelains de Saint James et de la chapelle luthérienne.....	88,375
Indemnités.....	41,905
Pensions.....	163,375

SERVICE DU GRAND ÉCUYER

Grand écuyer.....	Fr. 62,500
Écuyer (premier).....	25,000
Quatre écuyers.....	75,000
Quatre pages.....	9,000
Ecuries à Londres et Brighton.....	37,500
Vétérinaires.....	15,000
Grand veneur.....	42,500
Grand fauconnier.....	37,500
Cochers et hommes d'écuries.....	314,075
Pensions.....	69,150

3,099,100

Il faut signaler, dans cette nomen-
clature, quelques dépenses qui font
sourire : ainsi, le service religieux des
chapelles, à Londres, coûte à la cou-
ronne 96,250 francs ; or, la reine ne se
rend jamais qu'à la chapelle de Wind-
sor. Le chargé du grand fauconnier royal

représente 37,500 francs ; or, il n'y a
plus, depuis longtemps, de faucons
dans les volières ni de chasse au
faucon.

XXX.

Un rapin porte à son maître une es-
quisse qu'il a faite et qui représente,
aussi mal dessinée que déplorablement
peinte, une héroïne cuirassée tenant
d'une main une épée, de l'autre une
oriflamme et levant vers le ciel sa face
dans le geste banalisé par la peinture
et la sculpture.

Le maître reste muet
— Vous devinez le sujet ? demande
timidement l'élève.
— Oh oui ! je la reconnais, fait le
maître avec un soupir, c'est la victime
de vos couleurs !

* *

Aux Halles :

— Nous allons avoir beaucoup de
grenouilles, cette année ?

— ??

— Puisque nous avons l'été tard !

* *

Le comble du désintéressement chez
un priseur :

— Donner prise à la calomnie.

* *

Un ami de Verplumot se plaint de-
vant lui d'une violente dyspepsie.

— Je sais ce que c'est, dit Verplu-
mot, j'en ai eu une l'année passée. Eh
bien, mon cher, je ne me suis guéri
qu'avec du fromage de Gruyère.

— Allons donc, c'est tout ce qu'il y
a de plus lourd !

— Oui, mais je ne mangeais que les
yeux !

* *

Le sauvé. — Vous m'avez sauvé la
vie ! Que pourrais-je faire pour m'ac-
quitter ?

Le sauveur. — Rien de plus simple,
si vous y tenez absolument. Epousez
ma belle mère et allez vous établir à
Tananarive.

* *

Au jeu des demandes et des ré-
ponses :

D. — Quel est le chou que vous pré-
férez ?

Un maraîcher. — C'est le chou fleur.

Un Belge. — C'est le chou de Bruxelles.

Un Allemand. — C'est la choucroute.

Un frielix. — C'est le chou bersky.

* *

Le comble de l'habileté pour un
maçon :

Construire un escalier avec des
marches militaires.

* *

Entre chroniqueurs judiciaires :

— Je ne suis pas fâché que ces
affaires de Nayve soient terminées...
J'en ai une vraie indigestion.

— Moi, il y a plusieurs nuits que je
n'en dors pas.

— Et moi donc, j'en ai attrapé des
nauyveralgies !...

* *

Dans une école de hameau on fait
l'arithmétique. Le maître s'escrime à
faire comprendre la soustraction.

Enfin, dit-il, à bout de moyens :

— Si, d'un nombre entier je retire
un quart et cela quatre fois de suite,
que reste-t-il ?

Pas un bambin ne peut répondre.

— Vous ne comprenez pas. Eh bien !
voilà une pêche, je la coupe en quatre
morceaux, mangez-les... C'est fait.

Qu'est-ce qu'il en reste ?

Tous en chœur :
— Le noyau.

PHARMACIE DANIEL

1593 Rue Notre-Dame

Près le Palais de Justice

PRESCRIPTIONS UNE SPÉCIALITÉ

Médecines Brevetées

Françaises, Anglaises, Américaines et Canadiennes
Parfums et Articles de Toilette, un choix...Les Dimanches et Fêtes : 9 heures a.m. à 1 heure p.m.,
et 4 heures à 6 heures p.m.

Tél. des Marchands 451

Tél. Bell 2269 ED F. G. DANIEL
2318

Chez un naturaliste :

Le client. — Je désirerais un singe.

L'employé (montrant sa belle collec-
tion tout empaillée. — Choisissez, Mon-
sieur.

Le client. — C'est que... jo le vou-
drais vivant.

L'employé. — Patron, on vous de-
mande.

* *

Deux amis se rencontrent.

— Vous savez, X... est mort.

— Bon ! encore une fausse nouvelle.

— Suspecteriez-vous ma bonne foi,
monsieur ?

— Du tout. Je dis : Encore une
fosse nouvelle... à creuser.

* *

Un pêcheur à un badaud planté der-
rière lui :

— Voyez vous, il n'y a que dans la
pêche à la ligne qu'existe la véritable
égalité.

— Vous dites ?

— Ainsi nous sommes là quatorze
qui, depuis une heure, n'avons pas pris
un poisson !

* *

Un Alsacien, soldat au... de ligne,
enchante d'une allocution exquise que
le colonel vient de faire à son régiment
qu'il adore, écrit à sa famille une lettre
qui se termine ainsi :

— Le colonel, après la revue, nous a
fait une allocution toute badernelle."

MAGNIFIQUE ROMAN

LE FILS DE L'ASSASSIN

Cet émouvant feuilleton, qui a tenu les
lecteurs du SAMEDI sous le charme de ses
dramatiques situations, est maintenant
en vente.

Au-dessus de 400 pages, grand format.

Il en sera adressé un exemplaire franco à
toute personne qui nous fera parvenir la
somme de

25 CENTS

Les timbres-postes (canadiens ou amé-
ricains) sont acceptés.

ADRESSEZ VOS COMMANDES DE SUITE

TIRAGE LIMITÉ

POIRIER, BESSETTE & CIE

No 516 Rue Craig

MONTREAL